



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À BERN (SUISSE)

5 - 6 JUIN 2004

RENCONTRE AVEC LES JEUNES CATHOLIQUES

SALUT DE JEAN-PAUL II

Patinoire de "BEA Bern Expo"

Samedi 5 juin 2004

1. *Steh auf! Lève-toi! Álzati! Sto se! (Lc 7,14).*

Ces paroles du Seigneur au jeune de Naïm résonnent aujourd'hui avec force dans notre assemblée, et elle s'adresse à vous, chers jeunes, garçons et filles catholiques de Suisse !

Le Pape est venu de Rome pour écouter avec vous cette parole sortie de la bouche de Jésus, et pour s'en faire l'écho. Je vous salue tous affectueusement et je vous remercie de votre accueil chaleureux. Je salue aussi vos Évêques, les Prêtres, les Religieux et les animateurs qui vous accompagnent sur votre chemin.

Je tiens à adresser mes salutations déférentes à Monsieur le Président de la Confédération helvétique; au Pasteur Samuel Lutz, Président du Conseil synodal des Églises Réformées de Berne-Jura-Soleure, ainsi qu'à vos amis d'autres Confessions qui ont voulu participer à cet événement.

2. L'Évangile de Luc nous *parle d'une rencontre*: d'un côté, le cortège triste qui accompagne au cimetière le jeune fils d'une veuve; de l'autre le groupe enthousiaste des disciples qui suivent Jésus et qui l'écoutent. Aujourd'hui encore, chers Jeunes, il peut vous arriver, à vous aussi, de vous retrouver parfois à l'intérieur de ce cortège triste, qui fait route vers le village de Naïm. C'est

ce qui arrive si vous vous laissez aller au désespoir, si les mirages de la société de consommation vous séduisent et vous détournent de la vraie joie et que vous vous laissez absorber par des plaisirs passagers; si l'indifférence et la superficialité vous entourent; si, face au mal et à la souffrance, vous doutez de la présence de Dieu et de son amour pour chaque personne; si vous vous laissez aller à rechercher dans la dérive d'une affectivité désordonnée la satisfaction d'une soif intérieure d'amour vrai et pur.

C'est bien en ces moments précis que le Christ s'approche de chacun d'entre vous et qu'il vous adresse, comme au jeune homme de Naïm, la parole qui bouscule et qui réveille: «*Lève-toi!*». «Accueille l'invitation qui te remet debout!».

Il ne s'agit pas de simples paroles: c'est Jésus lui-même qui se tient devant vous, lui le Verbe de Dieu fait chair. Il est «*la vraie Lumière qui éclaire tout homme*» (Jn 1,9), la vérité qui nous rend libres (cf. Jn 14,6), la vie que le Père nous donne en abondance (cf. Jn 10,10). Le christianisme n'est pas un simple livre de culture ou bien une idéologie, ni seulement un système de valeurs ou de principes, si élevés soient-ils. *Le christianisme est une personne*, une présence, un visage: c'est Jésus, qui donne sens et plénitude à la vie de l'homme.

3. Je vous le dis donc à vous, chers jeunes: *N'ayez pas peur de rencontrer Jésus*: avec attention et disponibilité, cherchez-le dans la lecture attentive de la Sainte Écriture et dans la prière personnelle et communautaire; cherchez-le dans une participation active à l'Eucharistie; cherchez-le en rencontrant un prêtre pour recevoir le sacrement de la Réconciliation; cherchez-le dans l'Église, qui se manifeste à vous dans les groupes paroissiaux, dans les mouvements et dans les associations; cherchez-le dans le visage de vos frères qui souffrent, qui sont dans le besoin, qui sont étrangers.

Une telle recherche caractérise l'existence de nombreux jeunes de votre âge qui sont en marche vers la Journée mondiale de la Jeunesse, qui sera célébrée à Cologne au cours de l'été prochain. Dès à présent, je vous invite cordialement, vous aussi, à ce grand rendez-vous de foi et de témoignage.

Comme vous, moi aussi j'ai eu vingt ans. J'aimais faire du sport, du ski, du théâtre. J'étudiais et je travaillais. J'avais des désirs et des préoccupations. Au cours de ses années désormais lointaines, au temps où ma terre natale était dévastée par la guerre et ensuite par le régime totalitaire, je cherchais le sens que je voulais donner à ma vie. *Je l'ai trouvé en suivant le Seigneur Jésus*.

4. Le temps de la jeunesse est la période durant laquelle toi aussi, cher garçon, chère fille, tu te demandes que faire de ta vie, comment contribuer à rendre le monde un peu meilleur, comment promouvoir la justice et construire la paix.

Voici la seconde invitation que je te lance : «*Écoute!*». Ne te lasse jamais de t'entraîner à la *discipline difficile de l'écoute*. Écoute la voix du Seigneur qui te parle à travers les événements de la vie quotidienne, à travers les joies et les souffrances qui l'accompagnent, à travers les personnes qui te sont proches, à travers la voix de la conscience assoiffée de vérité, de bonheur, de bonté et de beauté.

Si tu sais ouvrir ton cœur et ton esprit en étant disponible, tu découvriras «ta vocation», *le projet que Dieu, dans son amour, a depuis toujours sur toi*.

5. Ainsi tu pourras fonder une famille, édifiée sur le mariage, ce pacte d'amour entre un homme et une femme qui s'engagent à une communion de vie stable et fidèle. Tu pourras, par ton témoignage personnel, affirmer que, bien qu'il y ait des difficultés et des obstacles, il est possible de vivre en plénitude le mariage chrétien comme une expérience pleine de sens et comme une «bonne nouvelle» pour toutes les familles.

Tu pourras être, si tel est l'appel qui t'est adressé, prêtre, religieux ou religieuse, donnant ta vie au Christ et à l'Église avec un cœur sans partage, et devenant ainsi un signe de la présence amoureuse de Dieu dans le monde d'aujourd'hui. Tu pourras être, comme tant d'autres l'ont été avant toi, un apôtre intrépide et infatigable, vigilant dans la prière, heureux et accueillant dans le service de la communauté.

Oui, toi aussi tu pourrais être l'un d'entre eux! Je sais bien que, face à une telle proposition, tu peux te sentir hésitant. La générosité de Dieu n'a pas de limites! Après quelques soixante années de sacerdoce, je suis heureux de vous apporter *mon témoignage*: il est beau de pouvoir se dépenser jusqu'au bout pour la cause du Règne de Dieu!

6. J'ai encore un troisième appel à lancer: jeune de Suisse, «*mets-toi en route!*». Ne te contente pas de discuter; pour faire le bien, n'attends pas les occasions qui peut-être ne se présenteront jamais. *Le temps de l'action est venu!*

Au début de ce troisième millénaire, vous tous, les jeunes, vous êtes appelés à proclamer le message de l'Évangile par le témoignage de votre vie. L'Église a besoin de vos énergies, de votre enthousiasme, de vos idéaux de jeunes, pour faire en sorte que l'Évangile pénètre le tissu de la société et fasse naître *une civilisation de justice authentique et d'amour sans discrimination*. Aujourd'hui plus que jamais, dans un monde qui est souvent sans lumière et qui n'a pas le courage des nobles idéaux, *ce n'est pas le moment de rougir de l'Évangile* (cf. *Rm 1,16*). Il est plutôt venu le temps de le proclamer sur les toits (cf. *Mt 10,27*).

Le Pape, vos Évêques, la communauté chrétienne tout entière comptent sur votre engagement, sur votre générosité, et ils vous accompagnent avec confiance et espérance: *jeunes de Suisse, mettez-vous en route!* Le Seigneur fait route avec vous (cf. *1 S 17,37*).

Prenez dans vos mains *la Croix du Christ*; ayez sur les lèvres *les paroles de la Vie*; ayez dans le cœur *la grâce salvifique* du Seigneur ressuscité!

Steh auf! Lève-toi! Álzati! Sto se! C'est le Christ qui vous parle. Écoutez-le.